

# Le Poldève facile

L'avion avait 8 heures de retard ... Mais qu'espérer de ces lignes aériennes bon marché?

Du coup il faisait nuit noire à mon arrivée et tous les taxis étaient partis boire leur bière du soir.

Heureusement l'aéroport de la capitale Poldève est en plein centre-ville (une habitude qu'ils ont gardée de l'époque où ils étaient assiégés par les Russes).

Je me résolus à marcher.

Les lampadaires des boulevards ne sont, hélas, pas tous réparés à temps et laissent des zones non éclairées.

Un type patibulaire sortit de l'ombre en braquant sur moi un gros pistolet que je reconnus comme un ancien Tokarev un peu rouillé. Je n'avais certes pas envie de tester s'il était en état de marche.

De sa voix rauque le gars m'interpella: "Gascz Torcz Gurcz!"

J'ai beau tout ignorer du Poldève j'ai immédiatement compris et lui ai tendu un portefeuille bien garni.

Avant de s'éclipser il me remercia avec force formules: les Poldèves sont connus pour leur extrême politesse et donc j'ai compris le sens général de ses paroles et lui souriais en retour.

(J'ai dû renforcer la mauvaise réputation des touristes, car seuls les premiers billets étaient des vrais: des portefeuilles comme ça j'en ai plusieurs en réserve!).

J'essayais de rester dans les zones éclairées et là une gentille dame outrageusement maquillée m'aborda:

- "Roucz czou czou?"

Poliment je lui fis signe que j'étais fort fatigué et que je cherchais où dormir tranquille.

Au lieu de m'insulter comme cela se serait passé dans d'autres pays, elle me fit d'autres gazouillis bien gentils ponctués d'une grosse bise sur la joue. Les Poldèves sont vraiment accueillants.

Un mendiant accroupi reçut de ma part un billet tout neuf et avec un grand sourire me gratifia de longues phrases qu'il débitait avec emphase. Malgré mon ignorance du langage j'ai compris que j'étais béni jusqu'à la dixième génération!

J'arrivais enfin sur la place centrale et là une nuée de rabatteurs s'abattit sur moi.

Comme la concurrence était rude ils commencèrent par se disputer entre eux.

"Pignoufcz" par-ci, "Grougnacz" par là .... C'est marrant: je comprenais les injures même débitées avec élégance.

Un chien vint se frotter contre moi et me fit: "Waoucz, Waoucz"

Ce chien, bien sympathique, m'invitait manifestement à le suivre ... et je lui fis confiance.

Il me conduisit à une pension de famille tenue par un couple entre deux âges aux manières affables.

Pour le paiement je sortis le tarif standard assorti d'un confortable supplément. Mes hôtes voulurent me signifier que c'était trop et qu'ils ne pouvaient accepter et il s'ensuivit un petit théâtre de proposition et de refus (somme toute assez classique).

A la fin je leur fis accepter ma proposition en montrant une photo de leurs enfants sur la cheminée et en leur faisant comprendre que tout ceci était un cadeau pour ces charmants bambins.

Avant d'aller se coucher il a fallu écouter le président Bolducz à la télévision. Mon hôte m'a fait comprendre par gestes à quel point l'orateur était un grand homme. J'ai donc saisi l'essence du discours: il faudra se serrer la ceinture pour garantir un avenir radieux!

Le chat a fait "Miaoucz, Miaoucz" et j'ai compris qu'il voulait un câlin avant qu'il me laisse me glisser dans mon lit.

J'ai dormi comme un loir et c'est la merveilleuse odeur du café qui m'a réveillé. (Le café Poldève, fabriqué à partir de rutabaga grillé, est célèbre dans le monde entier!)

Dans la cuisine le petit-déjeuner m'attendait.

L'hôtesse me demanda:

- "Gloudjcz Oud Boulagcz?"

Manifestement j'avais le choix entre quelque chose qui grésillait dans la poêle ou quelque chose qui bouillonnait doucement dans la casserole.

Comme j'avais entraperçu ce qu'il y avait dans la poêle j'ai opté pour la casserole.

Quand j'ai vu ce qui m'arrivait dans l'assiette j'ai enfin compris qu'il faudrait que j'apprenne le Poldève!